

Il n'était pas armé, il ne s'est pas défendu, il est mort !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 janvier 2018



Photo : capture d'écran du Parisien.

Inutile d'épiloguer, les faits ont patents !

Encore la Seine-Saint-Denis.

Il est dangereux d'y vivre ou de vouloir y survivre...

Ce que montre cet article du Parisien : pas de légitime défense...

S'il s'était armé et défendu, il serait peut-être encore vivant...

Avec l'INJUSTICE, il est donc mort en accord avec la loi, l'agression à main armée est donc légitime !

Il n'ira pas au tribunal, mais au cimetière avec la « bénédiction » de « nos » juges !

Quant aux meurtriers, s'ils sont arrêtés et jugés (?), il leur sera trouvé bien des excuses...

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/la-courneuve-un-chef-d-entreprise-abattu-par-des-malfaiteurs-18-01-2018-7509306.php>

La Courneuve : un chef d'entreprise abattu par des malfaiteurs.

Le gérant d'une succursale de Primagaz, un homme de 56 ans, se serait retrouvé nez à nez avec les braqueurs qui avaient pénétré dans les locaux.

La zone d'activités Mermoz à La Courneuve est en état de choc ce jeudi soir. Vers 19 heures, le dirigeant de l'entreprise Sodigaz a été tué par des malfaiteurs.

Le gérant, un homme de 56 ans, se serait retrouvé nez à nez avec les braqueurs qui avaient pénétré dans les locaux. Ils auraient cherché à se faire ouvrir un coffre-fort. Dans des circonstances encore floues, ils auraient tiré un coup de feu sur le chef d'entreprise le blessant à l'épaule gauche. Cet unique coup de feu s'avérera fatal. Alertés par la détonation, des témoins auraient indiqué avoir aperçu une équipe de cinq hommes encagoulés s'enfuir des lieux.

Gilles Poux, maire (PCF) de La Courneuve s'est rendu sur les lieux avec l'un de ses adjoints alors que l'épouse de la victime rentrait dans l'entreprise. L'élu ne connaissait pas personnellement le responsable de cette succursale de Primagaz, mais il a souligné : *« C'est terrifiant de voir une personne qui fait simplement son travail se faire abattre par quatre ou cinq hommes qui viennent faire un casse pour prendre trois francs, six sous. Tuer un père de famille pour rien, c'est dramatique ».*

M. Poux, cela ne vous rendra pas plus réaliste, malheureusement, au PCF de nos jours, c'est rédhibitoire !